

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 86 - 25/10/2023

- A la découverte des distilleries françaises.
- Record d'adjudication en vue sur le « The Macallan de 1926 » chez Sotheby's
- L'Irlande provoque la colère des pays européens
- Rest and be thankful, l'acteur qui monte sur le marché des embouteilleurs indépendants

A la découverte des distilleries françaises

C'est devenu une tradition à la branche de Franche-Comté : chaque année (non perturbée par une crise sanitaire) nous consacrons un samedi à la visite d'une distillerie (relativement) proche de nos bases géographiques. Pour compléter le programme, nous sélectionnons d'autres centres d'intérêt d'ordre gustatif et "ludico-culturel" situés à proximité. Le déplacement se fait en bus, une solution sécurisante à plus d'un titre.

En 2020, nous avons été accueillis à la distillerie **Rozelieures** en Lorraine. En 2022, les établissements **Michel Couvreur**, en Bourgogne, nous avaient ouvert leurs portes. Cette année, nous avons pris la direction de l'Alsace, à Obernai, pour découvrir les whiskies **Lehmann** ainsi que leur lieu de production et de stockage.

Au premier abord, nous avons été surpris par la dimension artisanale (quoique annoncée) de l'entreprise et son apparente rusticité. La sachant fondée en 1850, avec une orientation vers le whisky depuis l'an 2000, nous nous attendions à un autre décor. Par bonheur, l'impression s'est ensuite évaporée telle la part des anges, lorsque nous avons entamé la dégustation.



La gamme, dégustée dans sa totalité lors de notre visite, se décline en 2 séries de 3 produits : « *Elsass whisky* » composée de 3 single malt de 7 à 8 ans d'âge, et « *whisky birdy* » comprenant 1 blend de malt et de grain de 3 ans et 2 single malt de 5 ans dont 1 tourbé. Tous les produits titrent 40°, à l'exception du 50 cl Premium qui tape à 50° sans être pour autant un brut de fût. Les maturations se font, selon les versions, en fûts de cognac, de pessac-léognan blanc, ou de sauternes.



Finalement, tout le groupe a apprécié ces distillats de bonne tenue, concrétisant ce sentiment par de nombreux achats. Avant le déplacement, un caviste avait attiré notre attention sur la qualité de la production Lehmann. Force est de constater qu'il était de bon conseil.

Les autres moments de la journée nous ont emmenés dans une **winstub** locale où un repas typiquement alsacien (presskopf, baeckeoffe) nous a été servi. A quelques kilomètres de là, nous avons ensuite découvert le **Musée du pain d'épices et de l'art populaire alsacien** et son patron, une figure locale, autant attachée que nous à la perpétuation des traditions. Enfin, en dernière étape sur le retour, nous nous sommes arrêtés au **Musée de l'aventure Peugeot** présentant notamment près de 150 modèles de la marque, de toutes catégories (vieux modèles, tourisme, sport, prototypes,...).



Pas de record d'adjudication en vue pour le « The Macallan de 1926 » chez Sotheby's



Le dernier record établi pour la vente d'une bouteille de whisky date de 2019. C'était à Londres, chez *Sotheby's*, où un flacon de The Macallan a été adjugé à 1,45 million de livres, soit **près de 1,7 million d'euros**.

Le 18 novembre prochain, à Londres, *Sotheby's* (encore) va mettre à l'encan un flacon de **The Macallan Adami 1926** vieilli pendant 60 ans en fût de sherry. Estimé entre 750 000 et 1,2 million de livres sterling (soit 1,38 million d'euros), quelques experts osent prédire que le marteau pourrait tomber à ... seulement 1,5 million d'euros.

Pas de record donc, mais un grand satisfecit tout de même pour la double signature **The Macallan - Sotheby's** qui truste pratiquement toutes les ventes les plus élevées depuis des décennies.

L'Irlande provoque la colère des pays européens

L'Eire de rien, les descendants de *Saint Patrick* ont dû semer le vent, à voir la tempête qu'ils se récoltent à l'initiative de nombreux autres pays, grands bretons en tête.

De quoi s'agit-il ?

Des bouteilles de vin ou de whisky aux packagings neutres, frappés de messages relatifs aux dangers de l'alcool ... comme les paquets de cigarettes ! Ce scénario cauchemardesque semble de plus en plus probable en Irlande au regard de la dernière législation votée par le gouvernement.

La réglementation de santé publique 2023 relative à l'étiquetage des produits alcoolisés a été signée le 22 mai 2023, avec effet en 2026, par le ministre de la Santé, **Stephen Donnelly**.

Les étiquettes des produits alcoolisés en Irlande devront désormais comprendre des informations comme la teneur en calories et les grammes d'alcool. Elles afficheront aussi de manière visible des avertissements sur les risques associés à la consommation d'alcool pendant la grossesse, sur les dangers des maladies du foie et des cancers causés par l'alcool.

Ce qui fait le plus tousser hors des frontières du pays, c'est que la loi ne concerne pas les alcools exportés par l'Irlande, une contradiction jugée inacceptable par l'industrie mondiale des alcooliers.

Le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou encore les États-Unis, une dizaine de pays producteurs au total, ont porté plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce.

Parallèlement, **treize pays européens, dont la France, l'Italie et l'Espagne, ont déposé une réclamation auprès de la Commission Européenne**. Beaucoup considèrent que la démarche irlandaise relève de l'opportunisme politique. Une réglementation européenne rend en effet obligatoire la mention des ingrédients et calories sur les bouteilles d'alcool à partir du 8 décembre 2023. Fallait-il aller encore plus loin ?

Rest and be thankful, l'acteur qui monte sur le marché des embouteilleurs indépendants



A côté des grands noms comme *Signatory Vintage*, *Douglas Laing*, *Berry Bros*, *Gordon & Macphail*, une nouvelle enseigne est apparue depuis 2010 : *Rest and be thankful*, un nom un peu bizarre qui se traduit par « reposez-vous et soyez reconnaissants ».

Selon les fondateurs, « Les origines de ce nom évocateur nous ont toujours fascinés et nous avons appris qu'il provenait d'une inscription sur pierre faite par des soldats qui achevaient la construction de l'ancienne route militaire en 1753 ; une route hors de Glen Croe qui était si longue et si raide qu'il était traditionnel pour les voyageurs de se reposer et de le faire au point le plus élevé ».

Les plus subtils de nos lecteurs auront compris qu'à travers cette évocation l'objectif premier de l'entreprise est de nous permettre de découvrir le même sentiment de bonheur et de satisfaction que celui ressenti, il y a des années de cela, par ces voyageurs fatigués.

Au-delà de cet aspect anecdotique, notons que R.a.b.t. embouteille les plus rares single malt des meilleures distilleries, avec une prédilection pour les single casks (plus d'une vingtaine au catalogue). Ce qui la positionne sur un segment haut de gamme avec des prix de flacons allant de 70 à 350 €.

Ci-dessous 3 coups de cœur commentés par nos amis de *Private whisky Society*



[Caol Ila 14 ans 2008 - 57.9° prix ind. 139 €](#)

C'est bien simple on A-DO-RE ce Caol Ila. L'équilibre entre distillat et apport du fût est parfait, tout en équilibre, avec juste ce qu'il faut de gourmandise pour agrémenter la tourbe sans non plus partir dans les notes de viande fumée. Un bel exercice d'équilibriste pour une maison que vous verrez sûrement de plus en plus chez nous !



[Finglassie Sherry Finish 2017 - 46° - prix ind. 72 €](#)

Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu un whisky tourbé sortir des sentiers battus avec autant de réussite. Ce Finglassie sort clairement de l'ordinaire avec ses notes résineuses, à la limite du conifère par moment, mais qui s'intègrent parfaitement dans ce single malt qui oscille entre fraîcheur, douceur et profondeur. On notera également une belle maturité pour un whisky de 5 ans !



[Strathery Sherry Cask 2016 - 46° - prix ind. 72 €](#)

Pour une première, elle est particulièrement réussie ! Ce Strathery de RBTW nous donne une belle première vue sur la marque, avec un whisky qui a su parfaitement se marier à son fût, conserver une belle fraîcheur sur un vieillissement apportant beaucoup de profondeur et surtout garder de l'équilibre avec des bois assez actifs.

Franchement, nous n'aurions pas dit mieux !

slainte